

Le sténographe canadien
Emfoncé, Aimé-Paris

Pour n'avoir pas lu en entier la Lumière sténographique que de février 1893, nous n'avons parlé du système d'Aimé-Paris que d'après ce qu'en avait dit l'Évenement. En lisant notre article de décembre, M. l'abbé Duployé a-t-il pu ne peut plus se priver de voir qu'on parlait au Canada de préconiser un système de sténographie qui n'est pas plus moderne, mais plus ancien que le sien. Il nous écrit que cette méthode a été immédiatement et sa méthode nous arrive à temps pour faire perdre, dès janvier, toute illusion à ceux qui croient que la méthode d'Aimé-Paris peut un jour devenir universelle.

Aimé-Paris aurait lancé son système en 1822 si il avait fait, d'une méthode déjà inventée, ni plus ni moins que ce que nous avons dit qu'il avait fait pour celle de Duployé; la rendre plus difficile, au lieu de l'améliorer.

Comme nous l'avons dit en décembre, ce n'est pas parce qu'une invention est plus moderne qu'elle peut être supérieure à une autre; mais la règle géné-

rale, en matière de progrès, est que l'on ne doit rien offrir qui ne soit supérieur à ce qui existe déjà et Duployé ne l'a pas oublié. Il n'y avait qu'Aimé-Paris pour s'écartez de la règle, comme il l'a fait avec la sténographie qu'il a plagier et qui en était à sa 42^e édition, en 1817.

Ensuite au Séminaire de Québec et au Collège de Lévis, où l'on enseigne Aimé-Paris, M. Duployé nous écrit que cette méthode est enseignée à l'Orphelinat Paquet, & Orphelinat appartenant à la ville de Paris et où le conseil municipal essaie d'implanter ses principes d'enseignement.

assez.

Nous avons la douleur d'apprendre la mort du docteur Georges S. Roussel, le père de notre collaboratrice, Mlle Marie Roussel. Nous prions Mlle Roussel d'accepter nos compliments de condoléances.